

Des 'torrijas' qui marquent des points et la pluie comme méchante dans un jeu vidéo sur la Semaine Sainte

LIEU: Séville

DURÉE VTR: 1:40

SOMMAIRE: Un nazaréen arrive en retard pour la sortie du cortège de la procession de sa confrérie. À toute vitesse il parcourt les rues de Séville pour arriver au rendez-vous en évitant la pluie et la foule alors qu'il obtient des points s'il mange des 'torrijas'. Ceci est 'Carrera Cofrade', un jeu vidéo développé par Gazpacho Games qui a déjà atteint plus de 200.000 téléchargements sur le Net.

VTR

Quelqu'un a vu dans l'ambiance de la Semaine Sainte, avec sa musique, ses porteurs et ses pénitents, le cadre idéal pour un jeu vidéo. Et ce quelqu'un sont deux jeunes andalous, créateurs de Course du Confrère: une aventure graphique qui triomphe sur le Net avec plus de 200.000 téléchargements.

TOTAL AC OJEDA Gazpacho Games

"C'est un nazaréen qui court dans les rues et mange des 'torrijas' et attrape des encensoirs et évitent la foule, important fait d'éviter la foule et d'esquiver la pluie, cette pluie qui nuit tellement à la Semaine Sainte".

Et voilà le jeu, simple et accrochant... Le gagnant est celui qui capture le plus de 'torrijas' pendant qu'il évite la pluie, le cauchemar éternel du confrère. De téléchargement gratuit et disponible pour portables, en un an ils ont réussi à passer les frontières.

TOTAL AC OJEDA Gazpacho Games

"Nous avons des traces du jeu en Argentine, au Costa Rica... Et tu penses... Pourquoi quelqu'un de Costa Rica joue-t'il à Carrera Cofrade? Et bien le voilà le gars qui mange des 'torrijas'..."

Le succès inattendu du jeu vidéo leur a permis de financer au travers de la publicité cet autre jeu, leur prochain projet, d'esthétique et scénario plus ambitieux.

TOTAL ALICIA CARRASCO Gazpacho Games

"Caïn, qui est le projet sur lequel nous sommes maintenant embarqués et que nous voulons mener à bien".

Mais, à quoi pensent-ils? Quels sont les rêves de ces créateurs?

TOTAL AC OJEDA Gazpacho Games

"De nos jours lorsque tu dis que tu fais des jeux vidéo... Ah, oui? Et quel est ton travail? Non, non, je fais des jeux vidéo, je n'ai pas d'autre travail. Pour pouvoir dire cela, c'est notre rêve. Pas trop ambitieux non".

L'industrie du jeu vidéo a représenté en Espagne en 2014 800 millions d'euros. Ils travaillent pour se faire une petite place dans ce monde.